

1

Centro de Documentação e de Publicação
FUNDAÇÃO
CUIDAR
O FUTURO

"Pio X" y el mundo intelectual

- = Excerto de um discurso aos membros da Associação de Estudantes "Luís e Leopoldo", em 31-5-1939 (ob. cit. p. 42)
- = Excerto de um discurso aos jovens da A.C.I., em 8-11-1939 (pp. 48)
- = Excerto de uma radiomenagem aos católicos dos E.U.A., no 50.º aniversário da Universidade Católica de Washington, em 13-11-39 (pp. 49)
- = Excerto de um discurso à Academia Pontifícia de Ciências, em 3-12-1939 (pp. 62-66) - - - - -
- = Excerto de um discurso à Juventude Feminina de A.C.I., em 6-10-1940 (pp. 90)
- = Excerto de um discurso às Associações juvenis da A.C.I., em 10-11-1940 (pp. 92-94)
- = Excerto de um discurso aos párocos e pregadores quaresmais de Roma, em 25-2-1941 (pp. 98-99)

- = Excerto de uma carta ao Rev. P.^e Martin Estanislao Gillet, Mestre Geral da Ordem dos Pregadores, em 7-3-1942 (pp. 150-151)
- = Discurso aos congressistas da Sociedade Italiana para o Progresso das Ciências, em 2-10-1942 (pp. 174-178)
- = Excerto de um discurso aos participantes do Congresso Internacional de Altas Ciências Matemáticas, de Roma, em 12-11-1942 (pp. 181-182)
- = Excerto da Radiorreunión de Natal de 1942 (pp. 185-186)
- = Excerto de um discurso na inauguração do VII curso da Pontifícia Academia de Ciências, em 21-2-1943 (pp. 198 e 209-211)
- = Excerto de um discurso aos jovens da A.C.I., em 24-4-1943 (pp. 214-216)
- = Excerto de um discurso em audiência pública a recém-casados, em 12-5-1943 (pp. 233-235)



- = Excerto da radiomenagem de Natal de 1943 (pp. 289-290)
- = Excerto de uma carta de S. S. Pio XI ao Prímado^(?) de Colômbia, em 14-2-1934 (pp. 328-329)
- = Excerto de uma carta de S. S. Pio XI ao Episcopado filipino, em 18-1-1939 (pp. 329-331)

Fundação Cuidar o Futuro



"Pio XII y el mundo intelectual"
(de 1939 até ao fim de 1944)

- = Disc. aos universitários da Accção Católica Italiana (20 de Abril de 1941).
- Ob. cit., pgs. 101-121
- = Carta do Cardeal Pizzardo ao Presidente de "Pax Romana" (29 de Abril de 1943). - Ob. cit., pgs. 334-338
- = Carta do Cardeal Magliocco, Secretário de Educação do Vaticano, ao Presidente de "Pax Romana" (3 de Julho de 1943). - Ob. cit., pgs. 338-339

= Alocução à XI Assembleia Plenária do
MHC (Abril de 1957). - Jornal "Fax Ro-
mana", n.º 3-1957

Fundação Cuidar o Futuro

Acta Apostolicae Sedis (de Janeiro 1945
a Outubro 1957)



= Epist. "Nous venons", aos participantes do XXI Congresso Mundial de "Sap. Romano", reunidos em Amsterdã (6 de Agosto de 1950). - Act. Apost. Sedis, an. XXXII, ser. II, vol. XVII, pgs. 635-637 [texto em francês]

= Alloc. aos professores e alunos dos Ins. de Ensino Superior de França, em peregrinação a Roma (21 de Setembro de 1950). - Act. Apost. Sedis, an. XXXII, ser. II, vol. XVII, pgs. 735-738 [texto em francês]

= Alloc. aos ilustres membros do Senado Académico da Universidade de Roma e aos seus alunos (15 de Junho de 1952). - Act. Apost. Sedis, an. XXXIV, ser. II, vol. XIX, pgs. 581-586 [texto em italiano]

= Epist. "Quel motif", aos caros filhos Roger Millot e Rosaire Beaulé, presidentes do movimento "Lap Roumana", por ocasião do XXII Congresso Mundial, realizado no Canadá (12 de Agosto de 1952). - Act. D'port. Sedis, an. XXXIV, ser. II, vol. XIX, pgs. 728-730 [texto em francês]

= Alloc. à assembleia roumana do "Movimento Laureati" da Diocese Católica, reunida para a ~~Fundação da Cruz Vermelha e Humanitária~~ (24 de Maio de 1953). - Act. D'port. Sedis, an. XXXV, ser. II, vol. XX, pgs. 411-415 [texto em italiano]

= Radiomenagem aos participantes do XXIII Congresso Mundial de "Lap Roumana", realizado em Nottingham (30 de Julho de 1955). - Act. D'port. Sedis, an. XXXVII, ser. II, vol. XXII, pgs. 605-607 [texto em francês]



Epistola "Nous venons"

Ad participantes conventui XXI universi-
tatis sodalitates, cui nomen "Pax
Romana", Amstelodami condonato

"A Nos chers Fils et chères Filles du
Congrès Mondial de Pax Romana. — Nous
~~venons~~ venons à vous avec joie, chers
Fils et chères Filles qui, sous la prési-
dence du Cardinal Archevêque d'Amstert,
êtes assemblés dans l'antique cité
d'Amsterdam pour le XXI^e des Congrès
Mondiaux de Pax Romana. Et notre pre-
mière parole sera pour invoquer sur
les travaux que vous inaugurez l'abun-
dante des dons spirituels de lumie-
re et de force!

Aujourd'hui, en effet, notre titre
d'étudiants et d'intellectuels catholi-
ques est lourd de responsabilités, com-
me il le fut rarement au cours de
l'histoire; et c'est pourquoi, dans
le pacifique combat pour la défense

urgência
histórica da
responsabili-
dade dos
universitários

et le rayonnement de la vérité, nous
vous exhortons, selon les termes mêmes
de l'Apôtre, "à tenir bon dans une
même esprit, luttant de concert et
d'un cœur unanime pour la foi de
l'Évangile, sans vous laisser intimi-
der en rien par les adversaires"
(Philip. 1, 27-28). S'il en était
d'ailleurs besoin, le programme de vos
diverses réunions nous serait une
preuve que vous ne vous dérober ni
aux problèmes qui s'imposent à
la pensée moderne, ni, en particulier
aux tâches qui incombent aux per-
sonnes chrétiennes. Soyez-en félicités, et
que les vœux du Père Commun vous
soient le gage d'un travail frater-
nel et fructueux.

Dans l'unité de votre double Mou-
vement International, vous symbolisez
à nos yeux non seulement la di-
versité des professions littéraires, et

Proveção
de feitura ou
problemas
do pensa-
mento e
assumo e
responsa-
bilidade
propria



scientifiques, qui se partagent le
 clemp de l'activité intellectuelle,
 mais encore la richesse ancestrale des
 traditions propres à chacune de vos cou-
 trées d'origine: votre seule présence,
 au surplus, s'émouline des patients
 efforts de tant de prêtres et de laïques
 qui, en chaque ville, chaque universi-
 té, ont suscité ces groupes d'Action
 Catholique dont la vitalité reste la
 condition et la garantie de la valeur
 de votre Assemblée. Aussi, en saluant
 le Corps de Pax Romana, Nous voyons
 se profiler à vos côtés l'immense
 foule de Nos fils, les étudiants et les
 intellectuels catholiques du monde
 entier: à eux tous, comme à vous-
 mêmes, Nous rappelons, comme
 une impérative exigence, ces deux
 devoirs: présence à la pensée contem-
 poraine, service de l'Eglise.

o dever
 aneunal
 do mun.
 católico

Qui, soyez surtout présents à la

pointe du combat de l'intelligence,
à l'heure où celle-ci s'efforce d'en-
visager les problèmes de l'homme
et de la nature aux dimensions
nouvelles où ils se posent désormais.
Moi, sans doute, ne se dissimule
les écueils particuliers qui guettent
aujourd'hui l'esprit humain du
fait de l'ampleur des questions
soulevées; et pourtant, les fils
de l'Église pourraient-ils délaissier
la recherche et la réflexion, quand
précisément, des applications désor-
données de la science et les presti-
ges du relativisme philosophique
ébranlent, sur des esprits fragiles
et inquiets, les principes les plus
fondamentaux et les valeurs les
plus essentielles?

Que votre présence en cette arène de
la pensée y porte au contraire un
témoignage de fermeté et de sagesse



ce. Le progrès scientifique ne saurait
 comme tel déconcerter le croyant qui,
 bien plutôt, se plaît à le servir et se
 alue en toute découverte une éclatante
 manifestation de la sagesse et de la
 grandeur du Créateur. Mais, face à la
 séduction des systèmes nouveaux, il
 est plus que jamais nécessaire,
 pour l'avenir même de l'esprit,
 d'assurer les bases d'une saine phi-
 losophie et d'affirmer la tranqui-
 llité de la vérité; hors de là, la
 raison humaine ne peut que s'affo-
 blir dans l'instabilité, à moins
 qu'elle ne s'érige elle-même en
 principe suprême, contempteur des
 droits souverains de Dieu.

mas é uma
 intelectualismo
 de maneira
 mas uma
 comunidade
 viva

Que vossa presença y porte igualmente
 um testemunho de clareza e de
unión: sans doute l'ampleur des
 savoirs contemporains s'exige-t-elle
 désormais, sur le seul plan des cou-

naissances techniques, une collaboration, trop souvent paralysée, liée! par des considérations étrangères au souci de la vérité. Mais, plus encore, l'urgence des problèmes humains posés à notre génération appelle tous les esprits droits et sincères à la communauté des efforts dans la compréhension réciproque: étudiants de divers pays, intellectuels catholiques de toutes professions, multipliés entre vous, autour de vous, les échanges fructueux et les contacts pacificateurs!

Une telle action et de tels témoignages sont déjà, à vrai dire, de la part de catholiques appréciés pour leur compétence et leur conscience, un authentique service de l'Église.

Mais ce service vous l'accomplirez ^{important} plus précisément encore dans le ^{ceux de} quadro normal de ^{professors como} atividade intelectual



cadre de votre profession, en apportant à l'élaboration de la pensée chrétienne l'appoint nécessaire de vos expériences et de votre culture. Aujourd'hui, les théologiens catholiques doivent pouvoir compter sur Nos fils, savants ou techniciens, philosophes ou juristes, historiens, sociologues ou médecins, pour fournir à leurs travaux l'aide de connaissances profanes et provenant de l'Église et en votre qualité d'intellectuels, c'est là notre mission privilégiée.

Contribuer à la théologie

Et c'est pourquoi, ce service vous l'accomplirez avec le sens de votre responsabilité, mais aussi d'une cœur filial et avec une coupante docilité. L'enseignement que l'Église vous délivre, les directives qui elle vous impose parfois, sont pour vos labours autant de sources de fécondité, autant de garanties de sé-

attitude d'écouter et d'aimer filialement devant la Igreja

curité, autant d'assurances de vraie liberté. Nous souhaitons de tout coeur que, dans l'exercice de votre tâche professionnelle, vous découvriez chaque jour d'avantage avec quel respect et quelle vigilance l'Eglise maternelle soutient vos efforts en ces temps difficiles que vous vivez.

À ces conditions, étudiants et intellectuels chrétiens, vous participerez selon votre propre vocation à l'oeuvre de la Rédemption, dans le monde qui naît sous nos yeux. La coopération à cette oeuvre de salut — dont vous avez tenu à faire le thème central de votre Cours — n'exige-t-elle pas, en effet, que vous vous investiriez au coeur même de l'effort intellectuel contemporain, à l'image du Christ, en tout semblable à nous, hommes le péché? Et n'exige-t-elle pas également que

*ajustes
isto no
tempo e
nas exi
gências
propriz*



vos portier, félicité en vos esprits,
la vertu salvatrice de ce Christ, seul
Rédempteur, dont la vie nous est
communiquée dans l'Église ?

Poursuiver donc vos travaux, armés
d'un même esprit, forts de
d'une même espérance, sûrs de
la confiance que vous font l'Église
et son chef. C'est au gage de vo-
tre paternelle bienveillance et de
nos vœux que nous vous accordons
de graces cœur une large béne-
diction Apostolique, source de grâ-
ces abondantes sur vos personnes et
vos labours."

De Vatican, le 6 Août 1950



Allocutio ad doctores et alumnos
universitatum Studiorum et Scholarum
e Gallia Novaeque perquirantes

"Eu vobis souhaitant la bienvenue,
chers fils des Universités catholiques de
France, vobis célébrer ici l'Année
sainte, vobis saluer aussi avec une
profonde émotion et une ardente
fierté les trois quarts de siècle de
votre vaillante histoire. Emotion et
fierté, oui, car c'est une histoire
de grands sacrifices, de grands dé-
vouements, qui s'est déroulée à
travers tant de vicissitudes, tour à tour
brillantes et sombres, toujours labo-
rieuses.

Or, il ne serait pas raisonnable
de dépenser son bien, sa peine, sa
vie, au service d'une cause super-
flue ou insignifiante. Ce qui a été
fait par vous et par la génération

puccé de cette suppose la conviction qu'un
intérêt capital est engagé. Lequel ?

Grâce à Dieu, il ne s'agit plus
guère, comme à la fin du siècle der-
nier et au début de celui-ci,
d'une polémique de défense ou
de contre-offensive. Nous-mêmes
avons eu ~~eu~~ maintes fois l'occa-
sion de recevoir et de haranguer
d'illustres représentants du monde
intellectuel, ~~ceux~~ notamment des
grandes universités, qui nous ont
apporté le témoignage de leur
déférence et de leur droite volonté.

Quel est donc, actuellement,
la raison d'être des Instituts
catholiques, leur opportunité, sur
laquelle, même dans les mil-
ieux meilleurs, on semble s'élever
parfois quelque doute ? On pour-
rait d'abord voir une question
de dignité pour l'Église dans le



maintien de l'oeuvre plus que
nulle autre, qui lui doit sa nais-
sance, ses développements, son
extraordinaire et féconde influence.

Mais une pure considération de
dignité, de tradition historique vé-
nétable, suffit-elle à justifier,
à expliquer une pareille dépense
d'argent et d'efforts? Il en est
une autre, à notre avis, plus im-
portante et plus vitale. La persua-
sion actuelle d'«substituts ou

Importance
des Univ.
catholiques

universités catholiques réside dans
l'utilité, le besoin de constituer
un corps de doctrine, ordonné, soli-
de, de créer toute une ambiance
de culture spécifiquement catholi-
que. Un enseignement, même eriguo
chable, dans toutes les branches du
savoir, complété aussi par l'annexion
à côté de lui d'une instruction reli-
gieuse supérieure, ne suffit pas. Sou-

Les sciences ont, directement ou indirectement, quelque rapport avec la religion, non seulement la théologie, la philosophie, l'histoire, la littérature, mais encore les autres sciences: juridiques, médicales, physiques, naturelles, cosmologiques, paléontologiques, philologiques. A supposer qu'elles n'incluraient aucune relation positive aux questions dogmatiques et morales, elles risqueraient néanmoins souvent de se trouver en contradiction avec elles.

Il faut donc, même si l'enseignement ne touche pas directement à la vérité et à la conscience religieuse, que l'enseignant, lui, soit tout simple de religion, de la religion catholique.

Ce n'est pas tout. Des circonstances sont à fait extrinsèques ont

o ensino
supra
tal
deve
estar
presente
de
religioso

Fundação Cuidar o Futuro

estudo
muito mais
possível



fait substituer en certains pays d'au-
 tres nous à celui d'universités catho-
 liques. Le nous seul a peu disparai-
 tre ; le caractère demeure et doit
 demeurer. Université ne dit pas seu-
 lement juxtaposition de facultés
 étrangères les unes aux autres, mais
 synthèse de tous les objets du savoir.

a l'univers
 syndacale
 une synthèse
 do saber

Qu'un d'eux n'est séparé des au-
 tres par une cloison étanche ; tous
 doivent converger vers l'unité du
 champ intellectuel intégral. Et les
 progrès modernes, les spécialisations
 toujours plus poussées, rendent
 cette ~~syn~~ synthèse plus nécessaire
 que jamais. Autrement, le risque
 est grand de l'alternance entre
 l'excès d'indépendance, l'isola-
 ment de cette spécialisation au dé-
 triment de la culture et de la va-
 leur générales et, d'autre part, le
 développement d'une formation

Fundação Cuidar o Futuro

générale, plus superficielle que
profonde, avec détournement de la pré-
cision, de l'exactitude, de la com-
petence propre. Réaliser cette synthèse
elle-même, dans toute la me-
sure du possible, est la tâche de
l'université, la réaliser jusqu'à
son noyau central, jusqu'à la clef
de voûte de l'édifice, au-dessus
même de tout l'ordre naturel, est
la tâche ~~de~~ d'une université ca-
tholique.

Fundação Cuidar o Futuro

Si les vicissitudes des temps
en ont paralysé ou ralenti l'évé-
nution, au moins l'effort est loin
d'avoir été stérile. Vos Instituts
catholiques de France peuvent être
fiers de leur Livre d'or. Sans
parler des maîtres éminents
en toutes les sciences, professeurs,
écrivains, inventeurs, initiateurs,
dont les noms sont parmi les



plus illustres de l'histoire contemporaine, quelle phalange d'hommes, aussi remarquables par leur valeur professionnelle que par leur foi et leur vie chrétienne, ont été fournis par eux à l'Église et à la société!

Poursuivez ~~donc~~ donc votre route, très chers fils, le regard fixé sur l'idéal que, hommes de science et hommes de foi, vous avez choisi pour votre étoile. ^{Fundação Cuidar o Futuro} Elle brille au ciel, irréfectiblement. Si jamais elle venait à pâlir à vos yeux, vous connaîtriez de qui de, à qui le Christ vous a confiés. Et c'est pour vous aider à avancer d'un pas ferme dans sa clarté, que Nous avons donné votre toute récente Encyclique "Humani generis". Étudiez-la; soyez activement dociles à ses enseignements; faites-les passer en acte. Faites-les

avec ce courage dont vous ont don-
né l'exemple, à tous les âges
de l'Église, les plus célèbres par-
mi les savants, les penseurs et
les chefs. Ni les surprises métra-
gées par les découvertes de la science
ce, ni les tâches d'actualité ne
furent jamais pour les déconcerter
même un seul instant. Forts de
la conviction que, entre la science
et la foi, entre les conclusions défi-
nitives de celle-ci et les dogmes de
celle-ci, aucune contradiction, aucu-
ne opposition irréductible n'est
possible, ils vivaient dans l'assu-
rance seraine que la foi catholi-
que, sans maquillage et sans
réticence, reste toujours, au temps
présent comme aux temps des Apôtres,
l'arche du salut. Telle doit-elle
être dans la pensée et dans le
sentiment de l'humanité.



que aucun effort ne vous décourage,
 qu'aucune incompréhension ne vous
 entourage, ni ne vous lasse; vous
 avez pour vous l'assistance divine,
 en gage de laquelle Nous vous dou-
 nous, à vous tous, à vos Supérieurs,
 à vos collègues, à vos disciples, à
 tous ceux qui vous sont chers, Notre
 Bénédiction Apostolique.

Fundação Cuidar o Futuro

Epistula "Quel motif"

Ad dilectos filios Rogerium Hilbot
et Rosarium Beaulé, praesides vobis
litteris "Pap Romana" nunciatae, et
conventionis internationales XXII in
Canada indictae



"Quel motif de joie et d'expérience
pour votre cœur paternel que votre As-
semblée mondiale d'étudiants et d'in-
tellectuels catholiques sur la terre cana-
dienne qui vous est si chère en cette
province de Québec notamment qui s'
apprête à célébrer le centenaire de sa
première Université. Comment n'y pas
voir le gage d'un nouvel essor de la
culture chrétienne en Amérique du Nord
et d'un plus large rayonnement de
votre double Provenance International?
Il vous plaît d'ailleurs que plusieurs
villes, situées dans les deux régions
linguistiques du pays, aient été
associées à vos travaux, et vous ne

aurions doute de l'accueil empresse
des autorités religieuses, civiles et
universitaires. Aussi voulons-nous
qu'à l'heure où s'ouvrira, sous
la présidence de votre vénérable Frère,
l'archevêque de Montréal, le 22^e Con-
grès de Fay Roumano, vous nous sa-
chiez très-même présent de coeur
au milieu de vous, appelant sur
vos activités une large effusion de
grâces divines.

Fundação Cuidar o Futuro
Du Congrès de Amsterdam à celui
de Montréal, le même idéal apostoli-
que anime vos travaux; et c'est
pourquoi Nous tenons d'abord à
confirmer, comme toujours actuel-
les, les directives que Nous vous
adressions naguère sur le rôle
des intellectuels dans l'Église.
Le thème du présent Congrès,
"La mission de l'université", Nous
venait d'ailleurs à les préciser au



joined'hui sur ~~un~~ un point qui
 Nous est particulièrement cher, en
 souvenir de l'action décisive des Pon-
 tifs Romains aux origines des premiè-
 res Universités et au cours de leur
 brillante histoire. Si les vicissitudes
 des temps ont parfois relâché ces liens
 séculaires entre l'Eglise et l'Univer-
 sité, le désarroi actuel d'une huma-
 nité avide de concorde et d'unité,
 l'angoisse de tant d'esprits de bonne
 volonté, tout vous invite à les res-
 server de nouveau. C'est dans cette
 pensée que qu'étudiants et intellec-
 tuels catholiques, vous vous appli-
 querez à étudier la mission - tra-
 ditionnelle et pourtant toujours nou-
 velle - de l'Université: votre devoir
 est de la bien connaître pour la bien
 servir.

Et tout d'abord il n'est pas conve-
 nable, pour qui considère une Univer-

cité comme une communauté de
maîtres et d'étudiants adonnés aux
labeurs de l'esprit, que sa mission
est d'être un foyer rayonnant de
vie intellectuelle au bénéfice de la
communauté nationale, dans cette
atmosphère de saine liberté propre
à toute culture. Tâche permanente,
à laquelle Nos fils n'ont cessé de
collaborer. Toutefois, si l'Université
veut faire fructifier pour les généra-
tions nouvelles de trésor séculaire
reçu par elle en dépôt, elle devra
être attentive aux conditions parti-
culières de la vie contemporaine.

N'est-ce pas l'heure, en effet, où,
dans maintes contrées, de larges cou-
ches de population aspirent à parti-
ciper à une authentique culture ?
où les difficultés économiques et
sociales de la vie étudiante et de
la profession posent de graves problè-



ues aux responsables de la cité? L'heure enfin où les moyens modernes d'information accroissent sans cesse leur influence, au détriment parfois d'une véritable éducation de la pensée personnelle?

Si nous élargissons les perspectives, voici qu'une tactique analogue s'offre à la grande famille des universités, l'héritière des patrimoniers culturels de l'humanité. Pour s'affranchir des funestes particularismes, il faut multiplier les contacts entre maîtres et étudiants des différents pays, développer développer par l'étude des langues et par d'utiles collaborations, l'estime des richesses propres à chacun: c'est ainsi que les peuples, loin de se faire concurrence et de s'opposer les uns aux autres, prendront goût à se compléter mutuellement. Nous ne

puissions ici que féliciter les Gouvernements de Vap Roumanie de leurs patients efforts en ce sens et nous apprécions également qu'une action méthodique se développe sur le plan international, au service de la science et de la culture.

Mais cette mission de l'Université, qui rapproche les hommes et les peuples dans une pacifique collaboration des intelligences, serait décevante si elle ne s'achevait en une progressive coordination des connaissances entre elles. La communion des esprits pourrait-elle se faire utilement hors de l'unité de la vérité ?

"Université, observons - Nous ne quère, ne dit pas seulement juxtaposition de facultés étrangères les unes aux autres, mais synthèse de tous les objets du savoir...



Et les progrès modernes, les spécialisations toujours plus poussées, rendent cette synthèse plus nécessaire que jamais" (1). Et vrai dire, elle la rendent aussi plus difficile et plus fragile, et l'université se doit de la préserver de deux écueils contraires. Le premier serait l'ingérence induite de l'État qui, outrepassant ~~ses~~ ses pouvoirs, s'entendrait imposer à l'enseignement, poser des fins politiques ou idéologiques et mettre l'œuvre d'une philosophie arbitraire. Mais, à l'inverse, l'université servirait mal sa mission en s'abandonnant au pluralisme ou à un syncrétisme superficiel; au seul plan de la connaissance naturelle, il lui appartient de dépasser la diversité des disciplines, de promouvoir une sagesse et de former la personnalité intellectuelle de l'étudiant; qu'elle se

(1) Discours à l'Institut Catholique de Paris, 21 septembre 1950

garde donc de faillir à sa plus haute mission, qui est de donner à de jeunes esprits le respect de la vérité, de les guider vers les livres de marches indispensables à leur maturité intellectuelle.

Opinion délicate, toute de fermeté et de discrétion, à laquelle Nous souvions spécialement Nos Universités catholiques, illuminées dans leur tâche par les splendeurs de la foi; elles seules peuvent poursuivre l'effort de synthèse jusqu'à la clé de voûte de l'édifice, car "cette unité ne tendra vers sa perfection que dans la mesure où elle se cherchera en Dieu, dans la charité éclairée par la science, selon la vérité unique de l'Évangile sous la conduite de l'Église une et sainte" (2). Du service de la jeunesse étudiante, de telles universités

(2) Discours au Comité International pour l'Unité et l'Universalité de la Culture, 14 novembre 1951



ités, couronnées par l'enseignement de la philosophie chrétienne et de la théologie, seront des écoles de vérité. elles seront aussi des maîtresses de vie, chrétienne, morale, civique et sociale.


Que ce Congrès mondial soit donc, pour les membres de Pax Romana, l'occasion d'une prise de conscience plus vive des responsabilités communes à une heure grave de l'histoire; qu'il soit, pour tous les universitaires, le point de départ d'une collaboration plus fraternelle, d'échanges plus enrichissants, permettant à l'université de mieux remplir dans le monde sa mission éminemment humaine et pacifique, à laquelle l'Eglise attache tant de prix. Nous en formons le vœu de grand cœur et, en gage de ces sentiments, Nous

Fundação Cuidar o Futuro

vous accordons, ainsi qu'à tous
les étudiants et intellectuels de
vos deux Gouvernements, Notre très
paternelle Bénédiction Apostolique ".

De Vatican, le 12 Août 1952

Fundação Cuidar o Futuro


 Nuntius radiophoniceis quibus qui in
verberum conventui XXIII universa
li a totalitate, quae "Pax Romana"
appellatur, in urbe Nottingham
indicta

" Il vous est particulièrement
 agréable de vous adresser ce message
 paternel, chers étudiants et intellec-
 tuels de Pax Romana, assemblés à
 Nottingham pour votre XXIII congrès
 mondial. Témoins, dans vos pays
 respectifs, de la vitalité et de la force
 de la pensée catholique, vous voici
 réunis ~~sur~~ en grand nombre sur
 le sol hospitalier de cette noble nation
 anglaise, dont la haute culture fut,
 dès les temps les plus reculés, pé-
 nées de foi chrétienne; vos travaux
 s'y poursuivront sous l'égide de
 Notre cher Fils le Cardinal Bernard
 Griffin, Archevêque de Westminster,

et Nous-même encourageons volontiers votre dessein d'étudier la condition de la jeunesse intellectuelle à l'heure où celle-ci quitte l'Université pour entrer dans la vie professionnelle.

Multiplés sont les difficultés de cette période de transition. Celles, en particulier, de l'adaptation du jeune diplômé à la carrière choisie et aux responsabilités culturelles, économiques ou sociales qu'elle comporte, posent à l'Université la question de savoir si l'étudiant d'aujourd'hui est toujours préparé comme il conviendrait à son avenir immédiat. Mais la société, qui le reçoit, a aussi ses propres obligations pour ne pas décevoir l'attente des générations montantes et répondre au contraire à leurs légitimes aspirations.

dans un climat de bonne liberté et
 de confiance. Sur ces deux points,
 la contribution de votre Comité à
 la cause des élites intellectuelles sera
 d'autant plus opportune que le dé-
 veloppement de la culture en
 maints pays ouvre des perspectives
 toutes nouvelles à une jeunesse av-
 ide de savoir et de servir.

Que la recherche de solutions
 d'ordre institutionnel ne fasse tou-
 ver Fundação Getúlio Vargas Futuro
 du problème moral posé à la con-
 science des jeunes diplômés lors de
 son départ de l'Université. Les
 premiers contacts avec le monde
 du travail vont, en effet, évaluer
 la solidité de sa formation intellec-
 tuelle et humaine : c'est, tout à
 la fois, l'affrontement aux diffi-
 cultés de l'existence, la découverte
 sous un jour nouveau de la ques-

tion sociale, l'accession à la vie civi-
que et politique, l'accaparement par
des tâches professionnelles abstraites
des ou, à l'inverse, l'attente inquiète
de d'une situation; et déjà l'étudieux
d'hier envisage la fondation du
foyer et les charges familiales de
demain. Qu'en sera-t-il, durant
ces années parfois décisives, de sa
foi et de sa piété personnelles? Com-
ment évitera-t-il les écueils qui
guettent l'Étudiant religieux et futur?

Dans le désarroi qu'il peut alors
connaître, un fils de l'Église, loin
de se reposer sur lui-même dans
un sentiment d'autonomie et d'in-
dépendance propre à cet âge, cherche
au contraire dans une communau-
té fraternelle et fervente le soutien spi-
rituel dont il a besoin pour résis-
ter aux entraînements de son nou-
veau milieu et orienter ses juvé-

rielles énergies. Les mouvements
 d'Action Catholique ont ici un rôle
 décisif à jouer. Par leur entremise,
 comme par celle de paroisses vivantes,
 c'est l'Église, toujours maternelle,
 qui accueille ces jeunes hommes
 pressés de faire valoir les talents re-
 çus, de contribuer au bien de leurs
 frères par un travail productif et
 d'assumer, dans la famille et
 la profession, leur juste part de res-
 ponsabilités. La Vierge qui dirigera
 vers une authentique vocation de la
 Cité, son ministère leur ouvrira
 les sources inépuisables de la grâce;
 et, dans sa charité pour le monde
 qui a faim de Dieu, elle presse
 ses enfants d'embraser généreusement
 dans les rangs de l'apostolat,
 où ils trouveront par surcroît
 dans le dévouement à autrui, l'au-
 tidote au repliement sur soi-même.



et la réponse à bien de difficultés.

A Nos chers fils de Papouéana,
à ceux surtout qui, au sortir de
d'Université, s'engagent dans une
vie nouvelle, Nous adressons Nos
vœux les meilleurs pour le succès
de ces prochaines assises, et Nous
leur accordons de grand coeur,
en gage de Notre constante bienveil-
lance, Notre paternelle Bénédiction
Apostolique."

De l'Archevêque de Cairourou